

Serge Gavronsky  
Textes brefs

te voir  
veille du sommeil  
jour et le jour  
quand tu bouges je dis  
ici sa main vraie  
toujours volubile  
en un instant  
l'épreuve.

\*

et surtout la nuit  
« patterns »  
dans le coin ils avaient  
raison quand même  
le souci de l'image  
dans le décompte des heures  
infiniment petit  
toi pur et abstrait.

\*

tu disais là  
un cercueil de verre  
et il conclut : «  
pour faire encore une fois  
l'ordre et le jour  
à toi seul/sans distance  
sans même  
le dire.

elle seule  
dans le cri  
blanche l'aile  
invisible  
la couture du jour  
éclatement.

\*

Assise à l'ombre  
le pli de l'ombre  
mais plus proche  
l'objet introuvable  
comme si ailleurs  
l'oiseau touche d'innombrables  
appareillades.

\*

la seconde articulation  
hurlement celui des éléments  
les pages suivantes  
1, 2, ... et ainsi de suite  
innocence et bleuâtre  
sa main posée  
dans le calme de l'heure  
tout reste à rebâtir.

\*

plus haut l'image  
pastorale établir  
des fontaines  
dans les marges  
« Jeanne est morte »  
La continuation à cinq heures  
la réalité percée de trous noirs.

vue de là-bas  
l'homme sa main sa forme  
indécise et dans celle-ci  
le passage  
de longs mouvements creux  
dissimulent en mots faisans.

\*

le corps ailleurs  
écrire : entre-temps  
plutôt la surface  
des choses / le feu  
Où est-elle la pomme rouge

\*

« ... comme la splendeur du firmament. »  
l'intérieur  
toi qui fus mon avenir  
nos belles heures et sans retour.

\*

plus exactement  
rien  
s'irise en elle  
le rouge

\*

écrit-il tend vers  
le blanc écrit-il  
goutte à goutte le feu  
dévore le feu  
linéaire devant l'ombre  
seul le mouvement  
pierre lente

\*

1. Aser ben David
2. Ezra de Gérone
3. Jacob ben Sese
4. Moïse ben Nahman
5. Conclusion.